

# Jour de

# match

Les  
Copains  
D'ABORD  
Plus qu'un Club !  
du Pays de Brive



de Manuel Hermida, sur le terrain pour  
Les Copains d'Abord

Jeudi 31 mai 2018  
Stade Jean Ferrat – Brignac la Plaine

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,  
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,  
Qui continue, encore, encore,  
Continue encore,  
Où il n'est jamais trop tard,  
Je le joue avec des fêtards,  
Qui s'appellent les Copains d'Abord,  
Les copains d'Abord.

CA BRIGNAC (vétérans foot-loisir)  
Les Copains d'Abord du Pays de Brive



4-5

**Étaient présents :** Brugeille (65), Daviot (48), Delnaud (45), Doyennel (52), Garcia (55), Geslot (47), Hermida (66), Médina (47), Mouysset (54), Patcina (47), Urtizberea S. (42).  
Et Pic (53) blessé dont la présence est appréciée.

### Buts :

**Pour Brignac :** Nico Couderc (2), Olivier Rouhaud, Micka Joulin.  
**Pour Les Copains d'Abord :** Bertrand Daviot dit Bébert (2),  
Sébastien Urtizberea dit Bunny (3).



Nous découvrons en novembre 2017 le CA Brignac Foot-Loisir, un nouveau venu dans le foot-loisir corrézien. Cette première rencontre nous laisse un excellent souvenir et augure d'une relation qui s'inscrit dans la durée, l'état d'esprit démontré par les gars de la plaine (qui comptait alors dans leurs rangs une fille, Emilie Poisson) correspondant à l'idée que nous avons du foot-loisir, subtile alchimie dont le plaisir du jeu et du partage constitue l'objectif majeur. Avec un leader reconnu comme Yannick Normand, les brignacois devraient prospérer et vieillir avec bonheur comme nous avons su le faire depuis un quart de siècle. Du coup, la défaite de Puyblanc est, pour plagier un borgne controversé, un détail de l'histoire.



Pour ce match retour à Brignac, nous avons réuni un effectif minimum atteignant la douzaine en conséquence du précieux soutien de Picou. L'after work de la veille, au night-club « Le Cardinal », inscrit dans le planning par nos dirigeants, aurait-il altéré les facultés de certains de nos habitués fidèles ? Comme trop souvent, nous ne disposons pas d'un gardien de but de formation et c'est Jo qui s'y colle une nouvelle fois. C'est Nico qui lui fournit un superbe sweat estampillé RAF (Rodez Aveyron Football) idéalement adapté à notre ruthénois.

Les poulains de Yannick sont une quinzaine. Arnaud, fils de Fabien Barras gardera les buts locaux et avec ses 17 printemps, sera incontestablement le benjamin de ce match. Les brignacois ont les faveurs du pronostic, les 135 Kgs avoués par Jean-Baptiste Baudet, absent au match aller, faisant pencher la balance du côté des yssandonnais.



Les acteurs

# MATCH

On va jouer en 3 périodes. Vous avez compris que, nous concernant, la composition se dégage naturellement avec Jo dans le cageot, Michel, Momo, Manu et Nico en défense, Olive, Jean-Raymond, Bunny et Papilito (*c'est mon nom de scène version gérontologique*) au milieu, le duo Damien Bébert étant chargé des besognes offensives.

## Les Copains d'abord 1ère période

La partie débute sur l'excellente pelouse de Jean Ferrat, arrosée à point par les locaux pour donner de la vitesse au jeu. Nous allons subir les effets du décalage horaire avec Noailles, environ 2 minutes. Alors que les brignacois sont omniprésents sur l'aire de jeu, nous ne sommes pas encore arrivés. Je me souviens soudain qu'il y a un plus d'un quart d'heure, Bébert, malgré son GPS était en perdition dans les contreforts de l'Yssandonnais et qu'il a fallu nouer un contact radio avec mon équipage constitué avec Picou et Olive, pour radioguider notre sérial buteur, lui remonter le moral et le ramener sur terre. Pourtant, de La Rivière à Brignac, il n'y a qu'une longue ligne droite qui, selon Bébert, n'est pas le plus court chemin. Pendant 120 secondes, le véloce et svelte Nico Couderc déboule sur le flanc gauche tel un « Gonzalez » corrézien, se débarrasse du roc d'Espagnagol sans la moindre compassion pour notre super-vétéran et nous exécute notre Joël sans lui laisser le temps de revoir les fondamentaux du bréviaire du gardien de but, d'un plat du pied petit filet. Si vous visualiser une fois la scène, vous renouvez l'opération et vous notez le score en marge : 0-2. On ne pouvait rêver une entame plus réussie. Chloroformés, nous n'avons même pas l'énergie suffisante pour nous invectiver. Mais, ce retard à l'allumage ne sera in fine qu'un épisode burlesque sans conséquence. En effet, nous allons faire ce pourquoi nous sommes là, jouer au

foot, faire circuler le ballon et nous créer des occasions. Et nos hôtes vont être en permanence des contradicteurs coriaces, bien organisés autour d'Olivier, Fabien, Cyril ou Laurent. Micka et l'inévitable Nico font étalage de leur vitesse et sont percutants mais le duo Momo Manu est monté d'un cran. Un excellent Bunny nous remet dans le sens de la marche et avec la complicité



d'Olive et J.R., la doublette Bébert / Damien, approvisionnée à fréquence régulière met en danger le jeunot Arnaud qui s'affirme un excellent dernier rempart. Même votre narrateur, associé à un Nico motivé dans le couloir gauche réussit à faire mieux que de la figuration. Le lourd passé cardio-vasculaire de cet attelage fait trembler ses coéquipiers à chaque initiative mais la peur n'évitant pas le danger, the show must go one. Jo fait le boulot pour empêcher le trois-zéro qui anéantirait nos espoirs. Pour le reste, nous avons la possession et construisons plutôt bien mais pêchons dans le dernier geste trop approximatif. Les charges de Damien et les appels de Bébert ne sont pas optimisés. La meilleure occasion sera même pour moi quand une sortie à contretemps d'Arnaud et un renvoi pour le moins approximatif m'autorise une frappe plat du pied qui, sans une position de plagiste sur sa chaise longue aurait dû entraîner la réduction du score qui ne changera point au terme de cette première séquence (0-2).

## Les Copains d'abord 2ème période



Pas de gamberge inutile, on prend les mêmes et on continue. Nous avons déjà joué le rôle de la tortue dans le passé et nous pourrions bien coiffer le lièvre brignacois sur le fil. Julien Capy et son bon sens paysan comprendra ce que je veux dire. La partie s'égrène avec les mêmes intentions offensives dans les deux camps. Michel a pris la mesure de Nico Couderc et avec un Manu Patcina de plus en plus dynamique et offensif, notre potentiel présumé limité, prend de l'ampleur. Les centres de Damien sont interceptés par Arnaud mais Bébert commence à trouver quelques positions de frappe intéressantes. Finalement, c'est sur le couloir gauche que nos affaires vont prospérer. Nico est à la manœuvre, il sert Bunny qui fait la différence et me décale pour une position de débordement (oui, oui, le mot est plutôt juste). Je m'en sors plutôt bien et je « fonce » vers la terre promise et dans un dernier éclair de lucidité, j'effectue un centre en retrait qui trouve, non pas Olive qui le demande comme un mort de faim, mais Bébert placé en embuscade, dont le pied gauche aimanté propulse le cuir au fond des filets (1-2). Dès lors, avec le maître artilleur Bunny à la manœuvre, la morale de la fable de la Fontaine évoquée ci-avant va démontrer sa pertinence. Entre quelques averses brignacoises écopées avec brio par nos défenseurs, Sébastien Urtizbera va initier deux mouvements d'école et s'appuyer sur des relais alliés pour battre Arnaud deux fois de son pied gauche chirurgical avec pour conséquence de nous faire passer devant après cinquante minutes de

jeu (3-2). Un excès d'exubérance nous envahit. Michel, emporté par ses pulsions offensives délaisse les tâches défensives et ouvre une fenêtre de tir dans laquelle s'engouffre l'incontournable Nico Couderc. Bien servi par le talentueux Sébastien Pestourie (peut être parent éloigné du fondateur de l'Etoile Sportive de Brive), la flèche brignacoise conclut sa folle échappée d'un centre en retrait repris de près par Olivier pour une égalisation à 3-3. Mais, il sera dit que cette période sera marquée du sceau « Bunny ». Notre Président fait parler la poudre d'une frappe croisée à mi-hauteur, dans le temps additionnel (4-3).



On se serre les louches en vue de passer en mode alimentaire mon cher Watson. La pluie redouble,

fouette nos visages et réveille le joueur qui allait se reposer, pour un quart d'heure supplémentaire en guise de pré-apéro. Les locaux sont imperméables à l'usure de notre onze intergénérationnel. Ils vont égaliser par Micka Joulin qui se trouve à point nommé pour reprendre un centre en retrait devant le but (4-4). Nos jambes se sont alourdies, nous faisons de la résistance et à défaut de gagner ce match, nous espérons ne pas le perdre. Le 4<sup>ème</sup> arbitre vient d'indiquer qu'il y aura 2 minutes supplémentaires. Cette partie va se dénouer comme autour d'une table de poker menteur. Pestou qui rie lance Micka qui se retrouve face à notre gardien Joël. Est-ce le regard du crotale de notre portier ou le genou de l'attaquant local qui se dérobe, mais le ballon heurte le poteau...sortant ? Micka pleure et dans la continuité, nous nous découvrons d'improbables ressources pour remonter le terrain et d'une passe décisive, probablement de Bunny, trouver Bébert dans la surface pour un but limpide qui scelle le sort de ce match à rebondissements (5-4). Cette fois, c'est bien fini et on se resserre les louches.



Nico sollicite Joël

Une bien belle soirée de football loisir qui va se poursuivre autour de quelques rafraîchissements. L'entrecôte frites préparées par une équipe qu'il faut saluer dont, Yannick, Julien ou Fabien conclura ce dernier match de la saison. Remerciements à Yannick qui a réalisé les photos du match. Nous retrouverons les brignacois avec plaisir la saison prochaine.



Les buteurs brignacois



Damien et Yannick



Julien Capy et Fabien Barras



Nico Couderc, toujours placé



Il y avait aussi de la salade

